

La doctrine de l'Amour Universel
dans les *POESIE* de Tommaso Campanella

Plan

1. **L'Amour : principe primordial de l'être**
2. ***L'amor di Senno***
3. ***L'amor sui***

1 L'Amour : principe primordial de l'être

Chaque être

Puissance d'être,
Conscience d'être
Amour d'être

Tommaso Campanella, *Scelta d'alcune poesie filosofiche*, n. 3 :

Fede naturale del vero sapiente

**« Je crois en Dieu, Puissance, Sagesse,
Amour**


**un, vie, vérité, bonté, immense,
premier être, roi des êtres et créateur.
Il n'est pas partie, ni tout, contenu ou
étendu,
mais il ressemble plus au tout, d'où chaque
chose
a participé aux vertus, à l'amour et au
sens »**

« Io credo in Dio, Possanza, Senno,
Amore,
un, vita, verità, bontate, immenso,
primo ente, re degli enti e creatore.
Non è parte, né tutto, inciso o estenso,
ma più somiglia al tutto, ond'ogni cosa
partecipò virtute, amore e senso ».



Dieu

Puissance
Sagesse
Bonté



Chaque être

- ▶ Puissance d'être,
- ▶ Conscience d'être
 - ▶ Amour d'être

2 « Amor di senno »

Tommaso Campanella, *Epilogo magno*, Carlo Ottaviano
(éd.), Reale Accademia d'Italia, Roma, 1939, pp. 181-

182
« Chè molte fiato gli amanti dell'amata imagine, se non del vero oggetto, sogliono appagarsi e trattenersi. Il che faccio io nelle vestigie, imagini et statue divine Dio contemplando: et questo contemplare si dice filosofia, perchè dove manca il senno supplisce l'amore, sendo filosofia amor di senno».

« Car souvent les amants de l'image aimée, sinon du véritable objet, ont pour habitude de se satisfaire et de s'attarder. C'est ce que je fais pour Dieu en contemplant les vestiges, les images et les statues divines : et cette contemplation s'appelle philosophie, car là où manque la sagesse supplée l'amour, la philosophie étant l'amour de la sagesse »

Tommaso Campanella, *Scelta d'alcune poesie filosofiche*, n. 26 : Introduzione ad Amore, vero amore

▶ « Le véritable amant acquiert toujours de la force,
▶ car son âme se déploie devant
▶ l'image aimée et sa beauté ; d'où découle
▶ toute haute entreprise et atténuée toute peine. 4
▶ Si l'amour pour une femme la renforce tant,
▶ quelle gloire donnerait, joie et grandeur,
▶ unie par amour, l'éternelle Altesse
▶ à l'âme enfermée dans notre écorce ? 8
▶ L'âme se ferait un immense espoir,
▶ qu'elle pourrait aimer, savoir et tout faire
▶ en Dieu, toujours altière de merveilles. 11
▶ Mais nous sommes pour nous-mêmes des loups et des chèvres, sans le véritable Amour, lumière sincère,
▶ qui à une telle hauteur doit le sublimer »

« Il vero amante sempre acquista forza,
ché l'immagine amata e la bellezza
l'anima sua raddoppia; donde sprezza
ogn'alta impresa ed ogni pena ammorza.
Se amor donnesco tanto ne rinforza,
quanta gloria darìa, gioia e grandezza,
unita per amor, l'eterna Altezza
all'anima rinchiusa a questa scorza?

L'anima si farìa un'immensa spera,
che amar, saper e far tutto potrebbe
in Dio, di maraviglie sempr'altèra.
Ma noi siamo a noi stessi lupi e zebbe,
senza il vero Amore, luce sincera,

Philosophie Platonicienne

agathos kalon esti



la coïncidence du beau et du bien

Processus

l'âme s'aime elle-même



elle aime les choses qui la conservent



elle s'aime elle-même au moment où elle aime les autres choses.



Le Cercle de l'Âme

Dieu

L'homme, aimant les objets, aime son propre être conservé et développé par ces derniers.

Or l'amour par lequel nous aimons notre nature est essentiel car il est lié à notre constitution intrinsèque qui nous vient de Dieu.

Alors l'amour pour nous-mêmes nous élève et nous fait revenir au plus grand objet d'amour qui est Dieu.

Pseudo-Denys

Pseudo-Denys l'Aréopagite

Théologien du vie s., faussement identifié au disciple de saint Paul du même nom.

On lui doit quatre traités rédigés en grec, qui jouirent d'un immense prestige auprès des théologiens latins du Moyen Âge : *la Théologie mystique*, *les Noms divins*, *la Hiérarchie céleste* et *la Hiérarchie ecclésiastique*.

TRAITÉ DES NOMS DIVINS

Par SAINT DENIS L'AREOPAGITE

Dédié au prêtre Timothée par le prêtre Denys
Traduction Maurice de Gandillac, AUBIER, Paris, 1941

CHAPITRE 4: Du Bien, de la Lumière, du Beau, du Désir amoureux, de l'Extase, du Zèle. Que le mal n'est ni être ni ne dérive de l'être ni n'appartient aux êtres

- ▶ § 9. — L'âme elle aussi se meut. Elle se meut d'un mouvement circulaire lorsque, rentrant en soi-même, elle se détourne du monde extérieur, lorsqu'elle rassemble en les unifiant ses puissances d'intellection dans une concentration qui les garde de tout égarement, lorsqu'elle se détache de la multiplicité des objets extérieurs pour se recueillir d'abord en soi-même, puis, ayant atteint à l'unité intérieure, ayant unifié de façon parfaitement une l'unité de ses propres puissances, elle est conduite alors à ce Beau-et-Bien, qui transcende tout être, qui est sans principe et sans fin. L'âme se meut d'un mouvement hélicoïdal dans la mesure où l'illuminent selon son mode propre les connaissances divines, non certes par voie d'intuition intellectuelle et dans l'unité, mais grâce à des raisons discursives et pour ainsi dire par des actes complexes et progressifs. Son mouvement enfin est longitudinal lorsque, plutôt que de rentrer en soi et de tendre à l'union intelligible (car alors son mouvement est circulaire comme on vient de le voir), elle se tourne vers les réalités qui l'entourent et prend appui sur le monde extérieur comme sur un ensemble complexe de multiples symboles pour s'élever à des contemplations simples et unifiées.

3 *L'amor sui*